

« *La langue française en jeu avec l'OULIPO* »

un projet d'Action Pédagogique Pilote en partenariat
avec Olivier Salon, écrivain de l'OULIPO.

Genèse du projet

Dans notre établissement situé à Dublin et partageant ses locaux avec un lycée irlandais, nous rencontrons parfois des difficultés liées à notre environnement complètement anglophone. Comment faire vivre la langue française dans ce contexte? Comment en valoriser la pratique à l'oral et à l'écrit? Comment donner le goût de la littérature francophone quand on est parfois submergé par la culture et la langue de notre pays d'accueil? Face à cette difficulté il semble important de proposer pour l'étude de la langue et de la littérature françaises, des pratiques exigeantes et innovantes, qui permettent aux élèves de se confronter à la difficulté tout en trouvant la motivation pour la surmonter. C'est dans cet état d'esprit que cette action pédagogique pilote a été conçue.

Olivier Salon, écrivain de l'OULIPO, est intervenu dans l'établissement en septembre 2011, dans le cadre d'une Action Pédagogique Pilote précédente, à caractère exceptionnel, autour de l'année de la Chimie. Ses interventions ont été un vrai succès par l'enthousiasme suscité et par la qualité des travaux réalisés et des réflexions menées. La dimension ludique et l'humour de l'Oulipo ont aidé les élèves à se confronter à des exercices qui sont très exigeants pour la maîtrise de la langue. La personnalité, le charisme et l'expérience d'Oliver Salon ont également largement contribué à la réussite de l'expérience.

De ce fait, il m'a semblé constructif de monter un nouveau projet autour de l'Oulipo en partenariat avec Olivier Salon, l'année suivante. Le projet concernait trois classes qui ont été initiées à leur niveau à la démarche oulipienne. Pour les deux classes de collège, il s'agissait d'apprendre à manier et à jouer avec les mots, comme le font les oulipiens. Pour la classe de lycée, le projet était plus ambitieux et s'étendait sur l'année: il s'agissait d'être en mesure, à la fin de l'année, de proposer aux membres de l'Oulipo une forme poétique fixe originale créée par les élèves, comme Queneau l'avait fait avec «la morale élémentaire». Il fallait donc explorer les formes existantes, réfléchir à leurs enjeux, leurs intérêts pour ensuite créer sa propre forme contrainte.

Pour plus de renseignements sur l'OULIPO, consultez le site <http://www.ouliipo.net>

Première intervention d'Olivier Salon 29 et 30 novembre 2013

En sixième

- > La classe a été séparée en deux groupes. Le premier groupe a écrit une petite série de jeux littéraires sur les mots de l'*Odyssée* (dingbats et Chicagos - voir ppt joint) destinés à être soumis à l'autre groupe - il s'agit de sorte de devinettes reposant sur des jeux de mots ou de graphies. Le deuxième groupe a écrit des sardinosaures (mots valises aboutissant à la création d'un animal imaginaire composé de deux noms d'animaux, à

la manière du sardinosaure). Le premier groupe a par la suite proposé avec succès sa série de devinettes sur les mots de l'Odyssée.

En troisième

> Bristols bilingues -(voir définition plus loin), terrine et quatrain d'alexandrins. (Les élèves se sont peu investis et les travaux n'ont pas été d'une grande qualité - à la décharge des élèves, l'intervention a eu lieu en période d'examens blancs dans le système irlandais et leur est apparue davantage comme une récréation).

En seconde

> Les bristols: Il s'agit d'une forme de poème combinatoire inventée par **Frédéric Forte**. En respectant un certain nombre de consignes grammaticales, chaque participant écrit quelques mots, une phrase, une image, sur un bristol. L'ensemble est ensuite mélangé, puis lu: chaque lecture donne lieu à un nouveau poème, fruit des milliards de combinaisons possibles. Un thème était donné: le vent. (Voir un extrait lu par Galatée, vidéo jointe)

> Les quatrains, à partir d'un sonnet de **François Le Lionnais** composé sans nom, sans adjectif, sans verbe dont voici le premier quatrain:

« *La rien que la toute la* »

à QUE

Vous vous vous, parce que mais nul dont ce aucune

Quand de ce (pour avec) et ce pourquoi jamais ;

Seulement le et les et déjà si quand nous

Au et contre ces qui d'où vous aussi vous des...

Rien de mieux pour comprendre la musique de l'alexandrin. Sans que soient données de consignes particulières, on perçoit deux stratégies différentes: ceux qui ont essayé de créer du sens par homophonie avec des mots interdits, et ceux qui se sont appuyés sur le sémantisme -parfois faible- des mots autorisés.

Exemples de production d'élèves

Je et nous, toi et moi et donc pourquoi pas elle

Tout ça parce que pas lui et jamais seulement.

Alors oui, et pas non tout comme lui, elle donc eux

Aucun, mais tous dans le la, nous je toi et moi.

Marie et Charlotte

Que tu me ce et je ne te me maintenant,

Ni cela ni ceci pas ça mais celle-ci,

Non tout de suite ici mieux après et là-bas,

Donc ni toi ni moi ni vous ni nous, mais eux si.

Inès et Mireia

Vous qui jamais ses et de par les aux la ma,

En cet un sans en très n'en, à qui par les vous?

Les ces moi lui par les, qui et il ce la ma?

D'y le moi, à vous le, n'et jamais on te de toi!

Emmanuel et Lucile

*Toi, toi, toi, qui toujours me ta tout avec lui
Ô toi, mais quel les tu, mes sous dessous son sous.
Toi, que ne te toi tu, depuis je ne te tu
Mais, si vous je ne quoi depuis moi me vous pas.*

Rafael et Florent

> Lancement des recherches d'une nouvelle forme fixe.

Plusieurs pistes de travail ont été retenues:

- L'idée d'un poème en trois dimensions, sous forme de tétraèdre avec plusieurs sens de lecture.
- Un poème formé dans un rectangle de vingt signes sur vingt(en utilisant une police monospace) dans lequel sont placées d'avance les occurrences d'une lettre choisie afin qu'elles forment dans le rectangle la lettre en question. On autorise les espaces. Les huit élèves qui travaillent sur cette forme ont choisi le mot « nocturne » et vont réaliser les huit poèmes pour chacune des lettres qui composent le mot.
- Des odes bivocaliques – on autorise pour chaque strophe uniquement deux voyelles, le e et une autre à tour de rôle. Le thème de l'ode est « à elle ».
- Un autre groupe travaille sur une idée thématique – écrire sur un même « monument » en adoptant des points de vue variés, comme dans les **Jocondes** d'**Hervé Le Tellier**, mais en s'imposant également une forme poétique.
- Enfin un dernier groupe travaille sur la suite de Fibonacci: ils cherchent une façon de l'utiliser dans un poème, avec des effets visuels et sonores intéressants...

Deuxième intervention d'Olivier Salon, 12 et 13 mars 2013

En sixième

> Réécritures oulipiennes variées de la fable de La Fontaine « La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Boeuf »: allitération, lipogramme, antonymie, S+7, anaphore etc... Les élèves se sont prêtés au jeu avec enthousiasme. Les textes ont été lus, corrigés puis plus tard publiés dans un recueil de réécritures (voir fichier pdf joint, y apparaissent aussi des réécritures des contes de Perrault faites dans le cadre d'un autre atelier).

En seconde

> Lectures, corrections et commentaires des textes des différents groupes de travail. Les élèves ont continué régulièrement de travailler en groupe sur leur projet et les textes ont été soumis à Olivier Salon qui les a lus et amendés avant de venir. La dernière visite a eu pour but de lire et de corriger l'ensemble des textes avant la publication. Olivier Salon salue la vraie trouvaille que constitue le tétraèdre, seule véritable invention, mais aussi la qualité de certaines odes bi-vocaliques et dans l'ensemble l'investissement des élèves, souvent très bon, à quelques exceptions près - la longueur du projet a parfois émoussé la

motivation des élèves les moins portés vers la littérature, ils ont apprécié la phase de réflexion et d'invention d'une forme, sans parvenir à passer à l'écriture de façon satisfaisante.

A la suite de la visite, les élèves rédigent un texte de présentation de leur forme et tous les textes sont relus, mis en pages et publiés dans un recueil. (voir fichier pdf).

Bilan du projet

Les objectifs pédagogiques, dans l'ensemble, ont bien été remplis, les élèves se sont montrés motivés, et ce alors que le projet ne donnait pas lieu à une évaluation traditionnelle notée.

Les troisièmes n'ont eu qu'un seul atelier en novembre qui n'a pas porté beaucoup de fruits. Les élèves, bien que préparés par une séquence pédagogique en amont sur l'OULIPO, ont davantage retenu le côté ludique que le travail exigeant sur la langue et il a été difficile de leur faire améliorer les textes produits;

En sixième, la dimension ludique du projet a permis à des élèves parfois peu francophones de se livrer à des jeux audacieux sur la langue. Les élèves ont participé activement et avec beaucoup de plaisir à tous les ateliers proposés. Il en resté des échos tout au long de l'année, comme un jeu d'allusion entre les élèves, ce qui a contribué aussi à maintenir une atmosphère de travail constructive et joyeuse.

En seconde, le projet a aussi réussi. Tout d'abord, la très grande majorité des élèves s'est très bien investie dans les recherches. Seul un groupe a produit des textes de qualité un peu faible, sans que nous parvenions réellement à les motiver pour retravailler encore leur texte. Ensuite, ce projet a étayé de façon constructive l'apprentissage des exercices scolaires du Baccalauréat: en effet, les élèves ont été confrontés à une véritable démarche d'écriture, de création littéraire, et de réflexion sur les effets que produisent les choix d'écriture. C'est une façon intéressante, me semble-t-il d'aborder d'une part l'écriture d'invention, mais aussi le commentaire et la dissertation. Les résultats et les progrès de la classe pour ces exercices ont été très satisfaisants.

Enfin, humainement, c'était une belle aventure, pour tous, qui s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur - en dépit de la grippe qui terrassa Olivier Salon lors de sa deuxième visite en mars. Or c'est aussi un aspect important qui facilite les apprentissages de toutes sortes, et crée de beaux souvenirs d'école.

Dorothée Potter-Daniau (enseignante de lettres classiques, Lycée Français d'Irlande).